

# *Mémoire*



**création 2011**

**spectacle tout public à partir de 8 ans**

---



32, rue de la Marbaudais – 35 700 RENNES

09 81 02 99 79 / 06 63 54 39 97

Site internet : [www.cie-ubi.com](http://www.cie-ubi.com)

E-mail : [ubi@cie-ubi.com](mailto:ubi@cie-ubi.com)

# **Sommaire**

Introduction	p.3
Naissance du projet	p.4
Description	p.5
Démarche artistique	p.6
La compagnie UBI / Equipe artistique	p.7
Autour du spectacle / Mise en œuvre du projet	p.10

# Introduction

*L'oubli est la condition indispensable de la mémoire.*  
Alfred Jarry, *Le Périphe de la littérature et de l'art*

Quel homme adviendrait-on si la mémoire nous faisait défaut ? Reste-t-on un homme ? Jusqu'où cette mémoire nous définit-elle en tant qu'individu ?

Comment être en relation avec le monde sans mémoire ?

La notion de mémoire est rattachée à l'histoire et au temps ainsi qu'à l'identité, avec la capacité d'apprendre, de se construire et donc d'évoluer.

Processus psychologique de nos pensées, sensations, délibérations, émotions, désirs, croyances, ... elle nous donne des repères stables pour intégrer des expériences qui nous permettent d'entrer en relation avec le monde et avec soi-même.

La mémoire comme un repère tangible et son absence comme un gouffre sans nom...

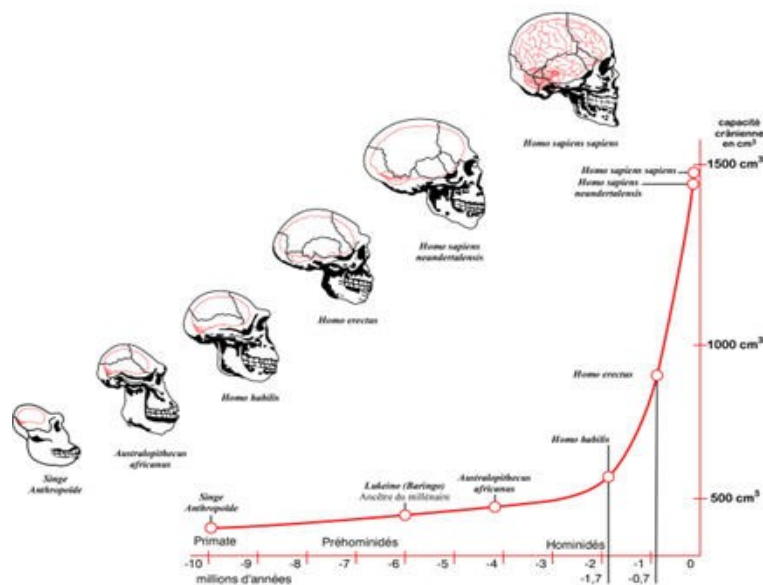


Schéma Muséum de Marseille

# Naissance du projet

*Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir.*

Ferdinand Foch

La notion d'identité peut se poser avec des personnes atteintes de maladie d'Alzheimer. La mémoire individuelle se voit troublée et une personne disparaît lentement sous nos yeux. L'essence de l'être se dégrade, effaçant des portions de soi, des moments qui nous relient au monde extérieur, emportant des bribes de temps. Si je ne porte pas de passé, puis-je être dans mon présent sans souci d'avenir ? Suis-je la simple somme de mes souvenirs ?

Par ailleurs, aujourd'hui, de jeunes Cambodgiens pensent que l'histoire de la période des Khmers rouges et leur régime de terreur est une fable. Cela met en exergue une des problématiques de la mémoire collective lorsqu'un fait, réel ou non, est perçu en tant qu'appartenance, différemment par une population. Se posent aussi les questions de l'identité collective, des faits qui nous relient ou pas, pour définir le « qui sommes-nous ? », « d'où venons nous ? » et « pour aller où ? ».

La mémoire dans son mode collectif et individuel, est une préoccupation qui résonne dans l'actualité et dans le parcours de la Cie UBI :

- Un projet d'échanges artistiques sur 3 ans se met en place depuis 2010 entre la Cie UBI et les élèves de la 4<sup>ème</sup> promotion l'école de cirque de L'ONG Phare Ponleu Selpak (PPS) au Cambodge. Ces derniers sont amenés à réfléchir sur le thème de la mémoire pour les 3 ans à venir. La réflexion artistique de chacun sera nourrie par ces échanges entre le Cambodge et la France.

- La Cie UBI développe un travail en danse contact depuis 5 ans auprès de jeunes avec autisme, pour qui la question de l'identité est très fortement liée à la communication avec un rapport au monde sensible très singulier.

Les créations de la compagnie soulèvent des thèmes au premier abord intimes et singuliers, mais qui se révèlent aussi universels (la peur, la rencontre, l'identité). Traiter une thématique telle que la mémoire apparaît comme une suite logique dans la recherche artistique de UBI tant elle touche intimement et simultanément à notre individualité et à notre histoire.



# Description

*Qu'est ce que j'ai bien pu faire de ce souvenir là .... J'ai oublié*

Extrait de « Oublié » Noir Désir

Dans une ambiance s'apparentant à la série de science-fiction *La quatrième dimension*, un personnage lutte avec lui-même pour rester connecté à la réalité.

*Dans son sac à souvenirs, il a bien sûr ses habitudes, son quotidien, son petit train-train et ses certitudes.*

*Lorsque un jour, des trous de mémoire apparaissent. D'abord des petits trous, puis de plus en plus grands, plus longs. Il lui faut vite trouver des astuces pour coexister avec ses absences.*

*Coexister avec ses absences et garder un rapport normal à la vie.*

*Le temps avance et plus grand chose ne revient dans son corps, dans sa tête.*

*Le fil de la mémoire se perd déjà ...*

Le cadre de cette aventure intérieure est une zone méconnue et à la fois intime : la mémoire.

Comment interagissons-nous avec elle ? Par quel sens ? Dans quels buts ?

Mouvements perturbés et déconstruits, qui laissent la place à des moments de doutes, de silences, d'erreurs, d'errements, moments absurdes, angoissants, tragiques et comiques.

Des objets porteurs de mémoire, convoqués, manipulés, tour à tour repères du quotidien, objets de souvenirs intimes ou étrangers, nourrissent l'imaginaire autour du propos.

Le spectacle met en jeu également la mémoire du spectateur en jouant sur une forme de « déconstruction » de la mise en scène elle-même: à la manière d'un puzzle ou d'un jeu de cartes où il faut retrouver sa suite ou ses paires, recoller les éléments ensemble.



# Démarche artistique

Avec les partenaires qui accueillent la compagnie pour cette création, nous mettons en place des temps d'échanges avec des publics diversifiés ayant un rapport au temps, à la vie et à la mémoire très différent ( enfants, adolescents, adultes, personnes âgées, artistes) afin de nourrir notre création de leurs paroles et de leurs imaginaires.

Plusieurs rencontres dans deux centres d'accueil de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer sont programmées pour échanger avec elles sur la question de l'oubli, des ateliers d'activité corporelle en lien avec la mémoire sont également mis en place avec elles.

Une recherche de sources écrites et audio-visuelles sur la mémoire et l'oubli a été initiée et se poursuit.

## **Réflexions en cours...**

Dans notre processus de création, nous laissons place à l'inconnu. Cette façon de concevoir nous confronte à des doutes, à des moments de vide et nous oblige à accepter par moments de ne pas savoir. En laissant le temps aux choses de naître, de mûrir, on parvient alors à sortir de nos schémas habituels pour laisser émerger l'imprévisible.

## **Chantier en cours...**

Chorégraphie :

Dans un premier temps, sans se soucier d'histoire ou de contexte :

- construire une base de mouvement dansé qui tourne en boucle
- trouver des principes chorégraphiques qui mettent en avant les oublis, les absences, la mémoire qui va et qui revient, qui disparaît totalement.
- travailler le rythme et la densité des mouvements, la répétition contrariée, l'esquisse de mouvements, différents silences, des modes de retour en arrière.
- y intégrer un travail avec des objets associés à la mémoire et au temps, des objets porteurs d'histoire personnelle ou individuelle et/ou des objets simplement usuels.

Jeu clownesque :

- recherche d'états corporels et d'états émotionnels
- travail sur les animaux (le paresseux nous donne par exemple une bonne idée d'un état de corps « vidé » de mémoire)
- travail sur le détournement d'objet, sur l'erreur, la répétition.

Musique :

- recherche autour des nappes, des sons
- travail sur des bribes des morceaux, des stimuli sonores
- utilisation de répétitions

# La compagnie UBI

**UBI**, signifie en latin à la fois "ici" et "en tout lieu".

La compagnie UBI est créée en 2002 par Alessandra Piccoli et Sarosi Nay, danseurs chorégraphes issus de parcours différents qui se sont d'abord rencontrés en tant qu'interprètes dans divers projets chorégraphiques et ont mis ensuite en commun leurs complémentarités pour mettre en oeuvre un projet artistique propre porté par leur compagnie. Deux cultures, deux personnalités qui n'ont de cesse d'expérimenter et de chercher de nouvelles fenêtres sur le monde au travers de rencontres avec d'autres artistes.

Leurs premières pièces témoignent d'une attention particulière apportée à l'écriture du mouvement et à la présence d'un dialogue avec d'autres disciplines artistiques (la manipulation d'objet, le conte, le théâtre, le cirque), afin de découvrir d'autres mondes, de réaliser des voyages où les domaines de chacun puissent s'enrichir mutuellement, où le décloisonnement révèle des facteurs communs. UBI développe la pluridisciplinarité comme un facteur d'échange, d'ouverture et de renouveau artistique.

Abordant des thèmes à la fois intimes et universels, Sarosi Nay et Alessandra Piccoli nourrissent leur écriture par une recherche basée sur l'improvisation. Cette démarche est présente dans les six créations produites par la compagnie à ce jour. Le mouvement et la chorégraphie sont le socle sur lequel d'autres disciplines viennent se greffer. Un travail de recherche est mené à chaque création et donne naissance à un langage artistique spécifique, s'inscrivant dans un registre poétique, qui vise à franchir les barrières sociales et culturelles, et à revenir à l'essentiel de l'humain.

Parallèlement à des créations diffusées dans des théâtres, les chorégraphes imaginent d'autres propositions artistiques comme des interventions *in situ* dans des lieux urbains ou ruraux (écrites ou improvisées, sous forme de spectacles ou de performances), ou des collaborations basées sur le transfert de compétences entre des disciplines et des cultures différentes (chorégraphie d'un spectacle de l'école de cirque du Phare Ponleu Selpak).

La compagnie UBI est particulièrement attentive à la sensibilisation des publics qui se situent au-delà du cercle des habitués des spectacles dansés. Elle développe ainsi un travail de transmission et de formation au travers d'ateliers ou de cours auprès des publics amateurs, scolaires et des personnes avec autisme. Ce travail prend aussi la forme de rencontres et d'échanges avec le public autour des spectacles en création ou en tournée.

## Equipe artistique

**Direction artistique** Sarosi Nay

**Chorégraphie** Alessandra Piccoli, Sarosi Nay

**Interprète** Sarosi Nay

**Collaboration artistique** Julien Mellano

**Composition musicale** Edouard Leys

**Création lumières** Cyrille Guillochon

**Scénographie/ Costumes** Béatrice Laisné

**Chargée de production** Julie Besserova-Chomard

## **Sarosi NAY**

Autodidacte, il se forme au gré de ses rencontres artistiques. Il participe en tant qu'interprète à des créations avec plusieurs compagnies, Cie du Sucre, Cie Hygragon, Cie Alégo, Cie des Saltindanses, Cie Grégoire and Co, Cie Julie Desprairies, naviguant entre le spectacle en salle et en rue depuis 1998. Parallèlement, il suit des formations professionnelles et découvre l'improvisation et le contact improvisation auprès de Julyen Hamilton, Simone Forti, Patricia Kuypers, Loïc Touzé. Il approfondit cette voie en travaillant avec Patricia Kuypers à Bruxelles sur un spectacle improvisé *Pièces détachées*, en intégrant *Jeu/Je*, une proposition expérimentale de Fabienne Compet, et en participant à la performance *Chantier Public* de John Froger. En 2006, il attrape le virus du Clown et suit les stages de Martine Dupé, Nikolaus, Lorie Leshin, Ami Hattab, Luc Faugère. Il participe au groupe de clown de Rennes dirigé par Lorie Leshin. Il enseigne la danse au sein de la Cie UBI sous forme d'ateliers et de stages et intervient dans des associations, des écoles (projet PAC), école de cirque Jo Bithume, à l'Université de Rennes 2, et auprès de personnes avec autisme.

Pratiquant le Tai-chi-chuan depuis 1997, il intègre l'esprit de cet art dans son approche du mouvement. Il développe également un travail de manipulation d'objets au fil des créations de la Cie UBI, créée en 2002 avec Alessandra Piccoli les spectacles *Duo pour Bâton et Corde* en 2003, *Border Line* en 2006, *Solo pour Plinthes* et *Promenons nous* en 2008. A partir de 2010, il développe un projet de collaboration sur 3 ans avec l'école de cirque de l'ONG Phare Ponleu Selpak au Cambodge. Cette collaboration aboutit en 2012 à *Rouge*, un spectacle mêlant la danse et les arts du cirque.

## **Alessandra PICCOLI**

Née au Brésil en 1970, elle étudie la danse dès 1983 et est diplômée du département d'arts corporels à l'université Unicamp depuis 1992. Interprète de différents chorégraphes de la région de São Paulo, elle fonde en 1990 le groupe Beleléu – Danses et performances pour lieux insolites.

En France depuis 1995, elle continue sa formation et développe ses connaissances en danse contact et improvisation, à travers les rencontres faites dans différents stages avec Julyen Hamilton, Simone Forti, Patricia Kuypers, Loïc Touzé, Latifa Laâbissi.

Parallèlement, elle donne suite à son parcours en tant qu'interprète dans le spectacle *Points de Vue* de la Cie du Sucre et dans *Croche-Pied*, spectacle de rue par la Cie Hydragon. Elle participe ensuite à *Chantier Public*, présence artistique dans l'espace public proposée par John Froger ; à *Jeu/Je*, une proposition expérimentale de Fabienne Compet et à une de ses créations: *No No No*.

Pratiquant le yoga depuis 1999, elle intègre et s'approprie cette pratique notamment comme préparation corporelle du danseur. Elle démarre en 2006 une formation d'enseignante au sein de L'EFYO (école française de yoga de l'ouest) pour enseignants en yoga et l'enseigne à différents publics. En 2002, elle fonde avec Sarosi Nay la Compagnie UBI au sein de laquelle elle crée les spectacles *Duo pour Bâton et Corde* en 2003, *Border Line* en 2006, *Lilo* en 2007 et *Promenons nous* en 2008.

## **Julien MELLANO**

Durant un parcours universitaire menant à une maîtrise en Arts Plastiques avortée (à l'Université de Rennes 2), il se frotte à diverses expériences graphiques, vidéos, installations, dans le cadre de concerts, d'expositions et de publications. Il travaille ensuite pendant quatre ans avec le Bouffou Théâtre (Hennebont), d'abord en reprenant le spectacle *Bynocchio de Mergerac* puis en co-écrivant et en interprétant une forme destinée à la petite enfance *Vache à Plume et autres poules à pis*. En 2001, il crée son premier spectacle, un solo « *Mon Oeil* » et fonde la compagnie aïe aïe aïe. Deux ans plus tard il rejoint le Bob Théâtre avec qui il co-signe *Nosferatu* et l'interprète aux côtés de Denis Athimon. En 2004, sous l'étiquette aïe aïe aïe, il crée *Hippotheatron* (une adaptation du film *Freaks* de Tod Browning) et termine une série vidéo entamée lors de ses études *Les Vestiges du Futur*. Il assiste également quelques compagnies cousines sur de la mise en scène (*Mère Caillou* Cie ...avant la fin..., *L'Affaire Poucet* Cie Bakélite), puis il refait des bêtises avec ses compères du Bob Théâtre en montant *Démiurges*. En 2007, il écrit et met en scène une troisième création *aïe aïe aïe*, intitulée *Beastie Queen*, interprétée par Charlotte Blin également co-auteur. Son dernier spectacle *Gargantua*, est une adaptation de Gargantua de Rabelais.



## **Edouard LEYS**

Il débute le piano à l'âge de sept ans, au sein de l'Association Arpège. Il entre ensuite au conservatoire de Rennes (piano/solfège) et à la Maîtrise de Haute Bretagne (solfège et chant). Il fera également un bref passage à l'Université de Rennes II en musicologie, puis sera stagiaire à l'Institut Musical de Formation Professionnelle à Salon de Provence (élève de Mario Stanchev). À la même période, il sera l'élève de Baptiste Trotignon. De 2000 à 2003, il accompagne différents groupes et formations professionnels : Al-Kimiya (jazz-rock), big band de Frédéric Burgazzi (Ze big-band), l'orchestre Shanghai, avec lesquels il participe à de nombreux concerts, enregistrements et résidences. À partir de 2002, il enseigne le piano dans diverses écoles de musique tout en continuant l'accompagnement de chanteurs(euses), « sideman », dans de nombreuses formations (jazz, gospel, chanson, rock). Il travaille, entre autres, avec Ricky Ford en Big Band. Puis la composition le démange et en janvier 2005, c'est la naissance du « Edouard Leys trio » (jazz) dont le travail est basé sur ses propres compositions (festivals de jazz, première partie de B. Lagrène, concours...). Ses qualités incitent le groupe Percubaba à l'engager en juillet 2005 pour l'enregistrement d'un album et une tournée européenne. Depuis Septembre 2006, il est pianiste, compositeur et arrangeur pour Marion Rouxin (chanson française). Au cours de l'année 2008 il crée la bande son du spectacle jeune et tout public "*Promenons-nous*" (Cie UBI) et enregistre l'album de Adèle (Chanson). 2009 est l'année de l'écriture, de la composition puis de l'enregistrement de l'album "*Légère*" de Marion Rouxin qui sort à l'automne 2010.

## **Béatrice LAISNE**

Costumière, décoratrice depuis bientôt 20 ans en théâtre, danse et opéra, elle a été formée à l'école des Beaux-arts de Rennes en Art et Scénographie.

Elle collabore depuis, ponctuellement ou sur le long terme avec diverses équipes artistiques de la région Grand Ouest (A. Kowalczyk, B. Lotti, F. Legallou, J.C. Drouot, Th. Beucher, P. Sarzacq, Ph. Robert, A. Fernandez, D. Jégou...).

Depuis quelques années, elle participe à des créations comme assistante à la mise en scène.

Elle collabore la première fois avec la Cie UBI à la création de *Promenons-nous*.

## **Cyrille GUILLOCHON**

Collaborateur avec P. Sarzacq et D. Bardoux à la Cie *N.B.A Spectacles* depuis 1992 comme éclairagiste ( 2009:*Une laborieuse entreprise*- 2007 *Les orphelins de la république* - 2006 : *Le sourire de la truëlle*- 2005 *Le jardin de ma mère* - 2004 :*Gösta Berling*- 2001 : *Repos*- 1999: *Ajax...*), scénographe, sur certaines de ces pièces, et régisseur général. En 1999, il travaille comme conseiller technique avec le cabinet d'architecte Prebet sur la construction du théâtre Epidaure à Bouloire (72) et assure la direction technique de cette salle, de son ouverture en juin 2001 à juin 2009. Depuis juin 2008, il collabore à la réhabilitation d'une salle de spectacle à Sillé le Guillaume (72). Auparavant, il travaillait comme concepteur lumière , scénographe et régisseur général pour le Théâtre de l'Enfumerai (Allonnes-72).

Parmi les créations, *Les trois soeurs* en 1992, *Au delà du pont* en 1993, *Le songe d'une nuit d'été* en 1995, *L'amour assiégé* en 1998, ...

Parallèlement à ce travail, il participe également à des projets avec des chorégraphes (C. Douet, C. Paimpole), des circassiens (Cirque d'Anges heureux) ou d'autres metteurs en scène de théâtre (J. Guoin - Cie des Gens Pluriels , H. Naghmouchin - l'AIRCT , ... ).

# Autour du spectacle

Les temps d'échanges envisagés avec le public sont imaginés sous la forme d'ateliers d'écriture et/ou de pratique (atelier corps/objet, atelier sur la mémoire), de récolte d'objets sur le thème de la mémoire, de présentations du travail en cours et de discussions.

L'exposition "Souvenirs à venir" a été mise en place suite à un collectage de textes, d'objets et de voix, mené avec les publics, pendant la création du spectacle à L'Intervalle à Noyal sur Vilaine en 2010.

## Mise en œuvre du projet

### Calendrier de la création

- De fin avril à mi-juin 2010 - Maison de quartier de la Bellangerais à Rennes (répétitions ponctuelles)
- du 04 au 20 octobre 2010 - Centre culturel L'Intervalle à Noyal sur Vilaine
- du 14 au 28 février 2011 - Office culturel Juliette Drouet à Fougères
- du 11 au 22 avril 2011 - Centre culturel L'Intervalle à Noyal sur Vilaine
- du 20 au 30 septembre 2011 - Centre culturel Pôle Sud-Chartres de Bretagne
- du 10 au 17 octobre 2011 - Centre culturel L'Intervalle à Noyal sur Vilaine

**Premières présentations : Festival Marmaille les 18, 19 et 21 octobre 2011**

**Spectacle disponible en diffusion sur la saison 2011-2012 – non disponible en janvier 2012**

**Coproduction :** L'Intervalle – Noyal sur Vilaine, Pôle Sud - Chartres de Bretagne, Office Culturel Juliette Drouet - Fougères, Théâtre Lillico-Festival Marmaille, Compagnie UBI.

**Pré-achat :** Festival Marmaille 2011 - Théâtre Lillico à Rennes, L'Intervalle à Noyal sur Vilaine, Centre culturel Juliette Drouet à Fougères, Espace Athéna – Auray.

**Soutiens :** DRAC Bretagne, Conseil Régional de Bretagne, Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, Ville de Rennes

Arts vivants en Ille-et-Vilaine sur les actions culturelles menées en Ille-et-Vilaine.

**La compagnie UBI est « artiste associé » du Centre culturel L'Intervalle – Noyal sur Vilaine.**